

Les trois manières pour les emmerdeurs de truquer les élections



At tal nous a posé la **question essentielle, et même existentielle**, que même Shakespeare n'avait pas osé mettre sur la table : « **qui emmerde la vie de qui ?** ».

De la puce qui emmerde le chien à l'élite qui emmerde le monde (et Manu avoue qu'il n'est pas le dernier), il y aurait effectivement de quoi remplir plusieurs tomes, tant les motifs d'emmerdements sont nombreux. Sans parler du niveau d'emmerdement, et de la loi d'emmerdement maximum qui pimente souvent nos vies, surtout depuis 2 ans !

Avec un formidable esprit de synthèse, Attal apporte à cette question très complexe une réponse très simple, et qui tient en 3 mots :

« **Le non vacciné !** ».

Castaner nous avait fait le coup, il y a presque 2 ans, pour résoudre l'épidémie de la Covid-19 : « ce que vous avez à faire est très simple, et tient en 3 mots » :

« **Restez chez vous !** » Le coup du « 3 mots » : la même équipe de communicants derrière ?

Alors « qui emmerde qui ? », et notamment Attal fait bien de poser la question, **qui emmerde les soignants, les gens en Ehpad, les commerçants, les artistes, et finalement tout un chacun ?**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui avait interdit aux médecins de prescrire des traitements précoces et des vaccins classiques. Cela a eu pour conséquence un afflux de patients trop important à l'hôpital, dans un état critique, **ce qui a emmerdé les soignants ;**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui avait supprimé des milliers de lits, et diminué le budget de la santé en 2021, **pour emmerder les soignants**, tout en se plaignant d'une épidémie ;

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui avait accentué la saturation des hôpitaux volontairement, en suspendant le personnel soignant non injecté, **pour les emmerder ET pour emmerder les soignants restants ;**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui avait demandé aux soignants injectés testés positifs de venir travailler, de manière à **contaminer les patients**, et **pour emmerder les soignants suspendus sans revenus, en même temps que les soignants malades ;**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui avait interdit aux personnes âgées de recevoir des visites, puis interdit aux personnes âgées de mourir accompagnées, puis interdit aux familles de participer aux funérailles, **pour emmerder tout le monde ;**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui faisait monter la colère des Français qui ont eu leur dose, contre ceux qui ne l'ont pas eue, **pour les emmerder, les désignant comme boucs émissaires d'une politique inefficace ;**

– on pensait que c'était **le gouvernement** qui emmerdait les entrepreneurs, en leur imposant des investissements sanitaires, et des restrictions de clientèle, **pour les faire ensuite fermer, puis rouvrir, sans aucune anticipation.**

Mais non ! Attal vous l'a dit, répété, et martelé, « **l'emmerdeur, c'est le-non-vac-ci-né !** ».

J'espère que c'est bien rentré, et qu'il n'aura pas à le répéter une nouvelle fois (les merdias s'en chargeront de toutes façons, en répétant le message en boucle).

Bref, comme dit Castex, « **la question, pour nous, est de savoir si nous avons pris des mesures équilibrées ?** ». Plus c'est gros, plus ça passe !

Désolée, mais la réponse tient en 1 seul mot :

« **NON !** »

Ni équilibrées, ni appropriées, ni logiques, ni utiles, ni budgétées, ni inoffensives, ni respectueuses, ni conformes à nos valeurs. **Non !**

Pendant que Macron veut nous « **emmerder** » avec son passe vaccinal, le pape François prétend que « **le vaccin, c'est de l'amour** ». À chacun ses mots, mais le résultat est le même : **une tyrannie vaccinale**. Macron et François ont transité chez les jésuites, ça crée des liens, ce qui leur permet de se taper sur le bide et de se tutoyer, et de préparer leur propagande pro-labos en douce. Résultat : au Canada, les chrétiens sans passe vaccinal sont interdits d'églises. Une nouvelle vision « progressiste » de la charité chrétienne, probablement ? L'ex-pape, Jean-Paul II, avec son « **N'ayez pas**

peur ! », c'était quand même d'un autre niveau !

Une petite blague sur l'esprit jésuitique :

– Que dit un jésuite quand on lui demande : « c'est vrai qu'un jésuite répond toujours à une question par une autre question ? » ? Il répond : « qui vous l'a dit ? ». L'art rhétorique de noyer le poisson, et de ne rien résoudre.

Alors, comme ça, Macron « veut nous emmerder jusqu'au bout » ?
Le bout de quoi ? Des élections ?

Comme le faisait très justement remarquer le tweet d'un internaute, « **si, en emmerdant les autres on pouvait arrêter une épidémie, ma belle-mère serait prix Nobel de médecine !** ».

Ben nous aussi, on t'aime, Manu. Comme il n'y a pas d'amour, mais uniquement des preuves d'amour, on ne va pas tarder à te le montrer. Enfin, peut-être... si on ne s'endort pas trop...

Car jadis, il y avait un truc qui s'appelait « les élections », qui avait lieu à intervalles réguliers, pour apporter des preuves d'amour (ou pas). Tout était dûment contrôlé, comptabilisé et recompté, jusqu'au dénouement où on découvrait qui était le vainqueur bien-aimé. Dans mon quartier, depuis quelque temps, la situation a bien changé. Voici ce que j'ai constaté :

- **Les élections sont truquées une première fois**, et indirectement, par la mairie qui a récupéré des immeubles de la ville, gérés autrefois par une société privée, et désormais gérés par une société publique liée à la mairie. Mon immeuble est devenu HLM. La mairie bourre les urnes, en bourrant les HLM de Franco-étrangers victimes.

Ma dentiste m'avait déjà prévenue. Elle perdait toute sa clientèle âgée, qui fuyait les poubelles stationnées devant la porte des appartements, en attendant que quelqu'un daigne les

descendre, et qui attiraient les rats ; cette clientèle, que le tam-tam jusqu'à 3 h du matin empêchait de dormir. Autres temps, autres mœurs.

Depuis, j'ai compris ce qu'elle voulait dire, car j'ai les mêmes à la maison. **Toute famille française qui part de mon immeuble est désormais remplacée par une famille franco-étrangère, avec beaucoup de racisme ethnique anti-franco-français, de la part de la mairie de Paris qui définit les priorités de placement.** Un mystère règne, on ne sait pas où passent les Franco-Français pauvres... Nous avons désormais plus de Franco-Africains (Franco-Sénégalais, Franco-Marocains, Franco-Algériens, Franco-Tunisiens) que de Franco-Français dans notre immeuble. Nous avons même un Turc polygame, et 3 clandestins marocains. J'ai donc, bien sûr, les poubelles sur mon palier, ou vidées directement dans l'ascenseur (ça évite le sac poubelle, c'est pas rusé, ça, les écolos ?), mais aussi les coups de marteau à minuit, les jeux vidéo jusqu'à 2 h du matin, et des bruits de moteurs indéfinissables à 5 h du matin...

Un clando a entrepris de séduire une voisine pour avoir des papiers français, et lui a envoyé des vœux de Saint-Valentin. Voyant que ça ne marchait pas, il a été plus évocateur avec un préservatif mis dans sa boîte aux lettres. Voyant que ça ne marchait toujours pas, il lui a mis de la terre dans sa boîte aux lettres (autres lieux, autre romantisme). Elle survit sur le même palier, en rasant les murs, en ayant peur de porter plainte, et que ça soit pire après. La mairie de Paris refuse d'installer des caméras.

Jadis, Mme Hidalgo hébergeait les clandestins à l'Hôtel de Ville, **très généreusement (mais avec nos impôts quand même, on est toujours plus généreux avec l'argent des autres...)**. Mais ça c'était AVANT. Elle a dû se laisser, on ne sait pas pourquoi (xénophobie ? racisme ?), d'un multi-culturalisme aussi enrichissant... Elle préfère, désormais, qu'ils soient hébergés chez nous, plutôt que chez elle. Merci pour le cadeau !

Comme disait ma grand-mère, « un chien ne mord pas la main qui le nourrit », et Mme Hidago a donc pu être réélue, haut la main, lors des dernières municipales. Bien vu, l'aveugle !

Enfin, sauf... dans le 17^e, pour la raison qui suit.

- Car **une deuxième manière de truquer les élections**, c'est celle de mon bureau de vote local. Chers « Sous-Citoyens emmerdeurs et irresponsables », il va falloir, dans ce type de bureau, venir armés (mentalement), et accompagnés de témoins, d'enregistreurs et d'appareils photos.

Surtout qu'il nous faudra, peut-être, affronter quelques obstacles imprévus, suivant les desiderata de notre bébé-Cadum, à la houppette gominée, qui agite capricieusement son **hochet à insultes, et à « passes »**. Vous devrez peut-être coincer un pied de sous-citoyen dans la porte qu'on cherchera à vous fermer au nez. Il faudra peut-être même donner un coup d'épaule de sous-citoyen, pour affirmer votre intention de voter, en tant qu'irresponsable notoire qu'a pas la carte de bien-pensant. Ensuite, comme d'hab, il faudra passer le cerbère franco-machin-chose de l'entrée, et négocier 5 bonnes minutes en langue franco-machin-chose, pour ne pas mettre votre masque, en lui expliquant qu'en France, c'est illégal, on ne doit pas masquer son visage pour voter.

Ensuite vous allez vous retrouver face à une table, où devraient se trouver des bulletins de vote de plusieurs candidats, mais où un assesseur facétieux ne met que ceux de son idole. C'est comme ça, c'est son choix ; du moins dans le 17^e arrondissement de Paris... Si vous voulez voter pour quelqu'un d'autre, il faudra réclamer le bulletin (hé, hé !). Si vous demandez au président du bureau comment s'appelle cette enflure, il fera semblant de ne pas comprendre, et vous dira : « je ne le connais pas, pourquoi ? ». Il devrait vous montrer la liste des assesseurs, affichée en principe dans

chaque bureau, mais il ne vous la montrera pas, car l'illégalité tous azimuts, il en fait son affaire. Le soir, au moment du dépouillement, il le tutoiera, et l'appellera Gérard ; vous aurez au moins son prénom...

Donc, il faudra penser à anticiper, chez vous, et à venir accompagné de vos bulletins de vote envoyés par la poste, si vous voulez éviter de rompre l'anonymat prévu au départ ; le secret du vote était de mise jadis, mais ça c'était AVANT.

Le soir, au moment du dépouillement, si vous avez proposé d'être scrutateur, on vous installera à une des 3 tables prévues, pour compter les voix. Quelqu'un viendra en catimini récupérer le résultat de chaque table, et aucun résultat global ne sera annoncé. Si vous essayez d'aller voir ce que reporte la secrétaire de mairie sur son registre, elle lèvera son stylo, d'un air mauvais. Il ne faudra donc pas être « scrutateur », mais simple « spectateur », si vous voulez connaître les résultats de votre bureau, en passant vous-même de table en table. Sinon ce seront les LR qui seront élus en permanence à la mairie du 17^e, et vous pourrez partir avantageusement à la pêche au moment des élections. Sauf si :

- **Troisième possibilité pour truquer les élections : le tout numérique.** Macron, pour se donner une petite chance, malgré LR et PS, en a rajouté une couche. Il a déjà tenté de truquer les élections à son tour, en essayant d'introduire le **vote par logiciel**, où, **immanquablement, celui qui contrôle le programme avec son ministère de l'Intérieur, contrôle le résultat** (parfois, c'est encore pire, des hackers étrangers arrivent à modifier ces résultats, suivant la **volonté électorale d'autres pays** ! D'où le risque de l'arroseur arrosé).

<https://www.publicsenat.fr/article/parlementaire/vote-electronique-pour-la-presidentielle-retailleau-denonce-une-magouille>

Macron est rejoint par Mentré, groupe LR, centristes et indépendants, adjoint au maire du 16^e arrondissement de Paris, qui nous explique que « le vote numérique est le **seul moyen d'endiguer le « risque » populiste** » : https://www.lexpress.fr/actualite/idees-et-debats/gilles-mentre-le-vote-electronique-est-la-seule-facon-d-endiguer-le-risque-populiste_2162485.html

- Alors qu'en septembre les sondages donnaient Macron et Le Pen en tête, on est très étonné d'avoir des élections régionales, 2 mois avant seulement, en juin qui ont placé aux manettes uniquement des LR, et des PS-PC-Les verts. Je veux bien que les Français soient des girouettes, mais à ce point ! Il y a donc une forte suspicion d'escroquerie électorale, un peu partout, à surveiller de près.

En bref, pour limiter la fraude, il faudrait donc interdire le vote par machines à voter, ou votes à distance, et surveiller étroitement les résultats, le soir, chacun dans son bureau de vote. Cela n'empêche pas que les votes par correspondance sont trop facilement falsifiables, et qu'il faut les réduire au minimum, en préférant les votes par procuration.

Pour les Franco-étrangers, qui votent à tous les râteliers, le vers est dans le fruit. Vivement qu'on remette la civilisation française au milieu du village, et surtout de nos HLM !

Rendez-vous le 10 et le 24 avril, pour les présidentielles, les 12 et 19 juin, pour les législatives.

En attendant, tous à la manifestation « Union Sacrée », samedi 8 janvier, à 14 h, place du Palais royal, à Paris, pour un retour à la démocratie, pour dire « NON ! » à toutes cette propagande, ces manipulations et ces pinochioteries, visant à nous transformer en « bons citoyens » à la chinoise.

À bons entendeurs, salut !

Marie Dubois

#ManuPareillement